

## LES BAUX-DE-PROVENCE

# Le festival, un atout pour la Fondation Louis Jou

Même si le Festival a-part s'attache plus particulièrement aux artistes et à leur œuvre, il ne néglige pas pour autant les lieux qu'il investit. C'est ainsi que la Fondation Louis Jou bénéficie pour la seconde année consécutive de cette volonté. Après avoir ressorti, lors de la précédente édition, les gravures *Les Désastres de la guerre* du peintre espagnol Francisco de Goya, dans les tiroirs de l'hôtel Jean de Brion, c'est autour des autoportraits du célèbre typographe, graveur, imprimeur et éditeur de faire l'objet d'une exposition: *Dialogues avec Louis Jou*.

Cette idée originale revient à Leïla Voïgh, fondatrice du festival, qui a confié à Barbara Thaden la mission de faire écho, par ses propres créations, au travail de Louis Jou. 7 000 personnes sont venues visiter l'exposition. Jacqueline Leroy, vice-présidente de la Fondation se réjouit de ce succès. *"Cela prouve à quel point Louis Jou n'est pas oublié. Cela nous encourage, bien évidemment, dans notre élan, même si la priorité demeure la restauration et la réhabilitation des bâtiments afin de pouvoir y exposer, organiser des ateliers et accueillir le public dans les meilleures conditions possibles!"*

Il faut dire que les visiteurs ne peuvent qu'être que séduits par la grande diversité des autoportraits de Louis Jou qui, outre son talent, savait porter un regard plein de



Autour de Jacqueline Leroy et Barbara Thaden, Ariel Kyrou ainsi qu'Olivier et Corinne Brayer.

/ PHOTO J.E.

dérision sur lui-même. L'artiste ne s'efface pas derrière son œuvre mais vient lui donner sa part d'humanité. Barbara Thaden, créatrice pluridisciplinaire, a su jouer habilement entre ses propres estampes et les toiles de Louis Jou. Partageant avec ce dernier la même ironie, Joseh Ofer propose ses portraits qui ne sont pas sans rappeler le caricaturiste Daumier Goya. À parcourir cette exposition, on ne peut qu'être d'accord avec le texte de présentation de cet artiste: audacieux et intransigeant, dessinant avec

lucidité les failles, les illusions, les utopies et surtout les folies inavouables. Nul doute que Louis Jou, à la fois bon vivant et épris de culture, aurait apprécié cette effervescence artistique dans ses murs où sa présence est encore très prégnante!

J.E.

Soirée de clôture vendredi 28 août de 18 heures à 21 heures à la Fondation Louis Jou Hôtel Jean de Brion Grand-Rue aux Baux-de Provence en présence des artistes et des organisateurs.